

dispendieux préparatifs est résulté le pont le plus lourd, le plus prosaïque et le plus laid qui soit jamais sorti de la cervelle d'un architecte.

— Voici une manière de régler soi-même ses affaires d'intérêts en souffrance qui ne nous paraît pas devoir obtenir l'assentiment de messieurs les huissiers.

Un propriétaire de Bruxelles avait pour locataire un commerçant qui, bien que tenant boutique ouverte, devait, trois jours par semaine, fermer sa porte à sa clientèle pour se rendre dans une ville de province où il avait une succursale de son même commerce.

Or, ce locataire se trouvant quelque peu en retard de paiement, son propriétaire, dans le but philanthropique de lui éviter des frais de papier timbré et d'instrumentation judiciaire, peut-être aussi dans l'intention non moins charitable de lui épargner le spectacle d'une saisie mobilière et de ses conséquences, son propriétaire, disons-nous, ne crut pouvoir mieux faire que de profiter d'une de ses dernières excursions en province pour opérer, sans bruit et sans scandale, l'enlèvement de son mobilier et pour en faire la vente à son profit personnel.

Si discret toutefois et si galant que le procédé ait pu paraître à son auteur, il n'a pas été apprécié au même point de vue par le locataire dépossédé, qui, à son retour, n'a eu rien de plus pressé que de s'enquérir de l'opinion des tribunaux sur la validité de cette saisie amiable.

— On lit dans le *Publiciste de Berlin* :

« Samedi dernier, près de l'endroit où M. de Hinkeldey a été tué en duel, un autre duel a eu lieu dans des circonstances particulières.

« Deux jeunes gens qui ne se connaissaient pas ayant eu une difficulté dans une société, l'un d'eux provoqua l'autre par écrit au pistolet. Mais la lettre tomba dans les mains de la sœur jumelle du provoqué. Comme elle ressemble beaucoup à son frère, elle résolut de le remplacer. Cependant, l'adversaire en ayant eu connaissance, fut assez galant pour tirer en l'air. Son exemple ne fut pas suivi par la jeune dame, dont la balle, fort heureusement, ne le toucha que légèrement à l'épaule. »

— On vient de célébrer dans le Wurtemberg le quatre-vingtième anniversaire de la naissance du roi, qui est le doyen d'âge des souverains de l'Europe.

VARIÉTÉS.

LE CHASSEUR POUR RIRE.

Allons, chasseur, vite en campagne! Le mois de septembre est arrivé, la chasse est ouverte de par l'autorité. Voyez-vous le long des guérets ces hommes, la jambe serrée dans une guêtre, la gibecière sur le dos, l'œil aux aguets, le fusil armé et incliné, qui cheminent avec précaution sur les traces des chiens qui flairent les buissons, les trous et les fourrés de la plaine. Ce sont les chasseurs de Nemrod de biblique mémoire. Les lièvres et les perdrix n'ont qu'à bien se tenir : pan ! pan ! pan ! Si tous les coups de fusils portent, nous pouvons être sûrs de manger beaucoup de gibier. Malheureusement tous les chasseurs n'ont pas cette même justesse de coup d'œil. A côté du braconnier et du garde-chasse, chasseurs par métier et par devoir et dont les coups sont vraiment redoutables, à côté de quelques fermiers et gentilshommes compagnards habitués dès l'enfance à forcer le lièvre ou à poursuivre le canard sauvage jusque dans les marais, il y a le chasseur fashionable ou le chasseur pour rire.

— Souffrez, ami lecteur, que je vous offre le

portrait qu'un spirituel écrivain nous a tracé.

Si Buffon avait connu le chasseur fashionable, il l'aurait classé parmi les bêtes inoffensives, parmi ces honnêtes bourdons qui font beaucoup de bruit et ne piquent jamais. N'allez pas le chercher dans les forêts du Nouveau-Monde, ni dans les sables de l'Afrique, ni dans les montagnes des Vosges ou de l'Auvergne; il y périrait d'ennui. Le grand air fatigue horriblement sa poitrine délicate; il lui faut Paris et son atmosphère enfumée : partout ailleurs il mourrait.

Le chasseur fashionable ne chasse pas, ou bien il chasse peu, mais il parle chasse du matin au soir. Il loge sur le boulevard; il a un groom, un tilbury, un balcon, parce qu'il sonne de la trompe et qu'il veut qu'on l'entende; car ce n'est pas pour son plaisir qu'il sonne, c'est pour le déplaisir des autres, c'est pour qu'on l'entende, pour que chacun sache que c'est lui.

Allez chez le chasseur fashionable : dès l'antichambre vous sentez une atmosphère de vénérerie qui vous prend à la gorge. Des bois de cerfs sont cloués au mur pour servir de porte-manteaux, des bois superbes! de cerfs dix cors! ma foi! de vieux cerfs! de grands vieux cerfs! il les a payés cent francs pièces : au besoin il pourrait vous montrer les reçus. Entrez, vous en verrez bien d'autres; son salon est un véritable arsenal : les arquebuses à mèches, les fusils à rouet, les tromblons, les espingoles rangés symétriquement, couvrent les murs d'un bout à l'autre; on y voit dans les intervalles des couteaux de chasse et des poignards malais, des trompes de tout calibre, des arcs et des flèches, des casse-tête, des poudrières, des sacs à plomb, des fouets et des pistolets; dans ce salon, le maître et son groom pourraient soutenir un siège.

Voyez sa chambre : notre homme couche sur la peau d'un ours qu'il a tué dans les Pyrénées; il l'a tué de sa main en luttant corps à corps; car, dans les grandes occasions, lorsqu'il s'agit de montrer son extrême bravoure, il dédaigne le fusil et ne se sert que du yatagan. Quel gaillard! Ses pantouffles sont en peau de renard, les manches de ses couteaux sont en pieds de chevreuil, ses brosses, ses balais sont en poils de sangliers qu'il a tués, il a tué jusqu'au pinceau en b'aureau qui lui sert les jours de barbe. Près de son lit on aperçoit une peau de lion avec la gueule béante, doublée en drap rouge. Voyez ces yeux brillants, c'est à faire frémir rien que de les regarder. Pour peu que vous le questionniez, il vous racontera comment il a tué le lion dans son dernier voyage de Numidie.

Car le chasseur fashionable voyage beaucoup à ce qu'il dit. Toutes les fois qu'un rhume le retient dans sa chambre (le chasseur fashionable est souvent enrhumé), il reste tout coi chez lui, et lorsqu'il reparait au grand jour, il revient de ses terres de Normandie, il a couru le sanglier des Ardennes, il a chassé le chamois dans les Alpes, l'ours dans les Pyrénées, et la preuve c'est qu'il rapporte de quoi faire un superbe bonnet de grenadier.

Cependant il chasse réellement à l'ouverture; à cette époque le temps est beau, et vous voyez se hasarder bravement sous un ciel pur et serrein un joli monsieur dont la taille, couverte de drap rouge, se dessine sur la verdure comme une écrevisse sur un plat d'épinards, et dont les moustaches noires viennent d'être relevées avec le peigne de plomb qu'il porte toujours dans sa carnassière.

Le chasseur fashionable arrive toujours avec une carnassière passablement garnie; il sait qu'on se moquerait de lui s'il n'apportait rien : il ne veut pas servir de point de mire aux plaisanteries de tous. Son magnifique fusil, chef-d'œuvre de ciselure, de sculpture et de dorure, ne doit point passer pour une arme inutile :

elle doit être terrible comme son maître. Aussi, lorsqu'on est sorti du château le matin, il a pris ses précautions : deux mots à l'oreille du garde ont arrangé l'affaire. On s'est écarté pendant une heure de la ligne des autres chasseurs, et puis on arrive pour déjeuner en apportant dix ou douze pièces; on les étale avec assez d'indifférence, comme un homme qui tous les jours a coutume de mieux faire. Je connais un intrépide braconnier qui ne fait pas d'autre métier que de vendre du gibier aux chasseurs : il les voit de loin, examine les maladroits, les suit, les aborde dans un coin, et là il propose un marché qui doit sauver l'amour-propre. L'affaire se conclut toujours; ce gaillard-là vend ses perdreaux et ses lièvres un bon prix.

Le chasseur fashionable achète une demi-livre de poudre, il en a pour son année, car il tire peu. Les jours de grande chaleur, il ne veut pas se gêner le teint; les jours de pluie, son beau fusil se rouillerait, son costume élégant se salirait; en rentrant il pourrait être vu tout crotté. Ce sont des risques trop dangereux à courir. Il ne reste donc que les temps mixtes, les temps ni chauds ni froids, où le chasseur fashionable se permet une excursion. Cela ne l'empêche point de vanter ses exploits à son retour à Paris. Entendez ces messieurs chez Tortoni; parlez-leur d'une chasse où vous savez qu'ils ont assisté, ils vous répondront toujours : « Ce jour-là j'ai tué trente-cinq pièces. » Trente-cinq pièces, c'est la règle; on a toujours tué trente-cinq pièces. Dans aucun pays du monde on ne tue autant de gibier que chez Tortoni ou au café Anglais.

Le chasseur fashionable revient toujours de la chasse, et toujours il part pour la chasse. Il a des équipages partout, à ce qu'il dit, des chasses gardées en tous lieux; l'année prochaine il vous mènera dans ses terres, vous verrez des forêts pleines de sangliers, de cerfs ou de loups; vous serez charmé de faire connaissance avec eux. Oh! la belle race de chiens qu'il a! quels beaux limiers! Il n'en donne à personne, mais vous ferez exception à la règle; comptez là-dessus. En définitive, le chasseur fashionable n'a ni chiens, ni chasses, ni bois, ni sangliers, ni loups.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

KERMESSES.

Dimanche 7 octobre.

Ascq, Leers, Plalempin, Roncq, Seclin, Wavrin.

ÉCHANGE DE MONNAIES.

Les personnes qui désirent échanger des monnaies d'argent contre des espèces en or, sont priées de déposer leur adresse au bureau de ce journal. (Taux modéré.) (2126)

BALLON

LE SIEUR J.-B. GLORIEUX

DIT

L'AÉRONAUTE ROUBAISIEU

A l'honneur d'informer les amateurs, qu'il fera partir UN BALLON demain, dimanche 7 octobre, à quatre heures précises, sur le terrain de M. PLOUVIER dit CANARIEN, à l'estaminet de l'Entr'acte, rue Neuve-du-Fontenoy.

L'ENTRÉE SERA LIBRE.

(2169)

THÉÂTRE DE ROUBAIX.

Rue Neuve-du-Fontenoy.

Direction de M. Couvreur.

DIMANCHE, 7 OCTOBRE

LES PIPULES DU DIABLE

Grande féerie en quatre actes et 12 tableaux. DIDIER L'HONNÊTE HOMME ou TOUT POUR L'HONNEUR Comédie en deux actes.

On commencera à sept heures.

Prix des places : Première galerie et stalles de parquet, 1 fr. 50 c. Parquet, 1 fr. Amphithéâtre, 75 c. Parterre, 50 c.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Salle de M. Dominique Rousseau.

Direction privilégiée de M. Lejeune.

DIMANCHE, 7 OCTOBRE.

L'AVEUGLE

ou

LA DETTE D'HONNEUR

Drame en cinq actes.

HENRIETTE et CHARLOT vaudeville en 1 acte.

Lever du rideau à 7 heures.

Prix des places : Premières, 2 fr. ; Secondes, 1 fr. ; Galerie, 75 c. ; Parterre, 50 c.

ANNONCES

BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT (S. G. D. G.)

Bourellets élastiques

Fixés sans clous ni pointes.

Remédier aux inconvénients qui résultent des courants d'air en évitant surtout de détériorer les boiseries et les peintures des appartements, par l'emploi des clous, tel est le double avantage que présentent les BOURRELETS ELASTIQUES.

Ces BOURRELETS, qui sont plus solides et surtout moins coûteux que tous ceux adoptés jusqu'à ce jour, n'offrent point d'aspect désagréable et malpropre, et par leur application, les portes et les fenêtres se referment avec facilité et sont hermétiquement calfeutrées.

La pose s'effectue à peu de frais.

L'économie est évidente et l'efficacité de résultats obtenus ne l'est pas moins.

S'adresser pour les renseignements et les conditions au dépositaire, M. DESNEULIN, tapissier, rue Neuve, 11, à Roubaix. (2164)

PORTRAITS EN TOUS GENRES

KIPS-DECOPPIN

Professeur de dessin,

Rue du Galon-d'Eau, 7, à Roubaix.

(2022)

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES -- BUREAU DE ROUBAIX

ORDRE DU SERVICE

DÉSIGNATION DES ROUTES.	Départ des courriers.		NUMÉROS des distributions.	Distribution des correspondances		Dans les communes rurales desservies par le bureau. DÉPART des facteurs ruraux.
	CLOTURE des affranchissements en numéraire et des chargements.	DERNIÈRES LEVÉES de la boîte du bureau avant chaque départ pour les lettres non affranchies.		Dans la commune où est situé le bureau.		
Première. Lille (premier envoi). — Ambulant Calais à Paris et de Paris à Calais, Angleterre	8 h. 20 m. matin.	8 h. 15 m. matin.	Première.	7 h. 8 m. matin.	7 h. 8 m. matin.	7 h. 8 m. matin.
Deuxième. Tourcoing (deuxième envoi).	9 h. 45 matin.	10 h. 20 matin.	Deuxième.	12 h. 43 soir.	12 h. 43 soir.	
Troisième. Lille (troisième envoi), Tourcoing (troisième envoi), Gand, Courtrai, Ambulant Ouest belge, Calais à Paris, Paris à Calais	10 h. 45 matin.	11 h. 20 matin.	Troisième.	5 h. 38 soir.		
Quatrième. Tourcoing (quatrième envoi)	1 h. 30 soir.	1 h. 45 soir.				
Cinquième. Lannoy (deuxième envoi)	2 h. 20 soir.	2 h. 20 soir.				
Sixième. Lille (troisième envoi)	2 h. 45 soir.	3 h. 20 soir.				
Septième. Lille (quatrième envoi), Tourcoing (cinquième envoi), Walincourt	4 h. 20 soir.	4 h. 25 soir.				
Huitième. Calais à Douai, Quiévrain à Paris, Paris à Quiévrain	6 h. 45 soir.	7 h. 30 soir.				
Neuvième. Lille (cinquième envoi), Paris à Calais, Angleterre	6 h. 45 soir.	9 h. 20 soir.				
Dixième. Tourcoing (premier envoi), Lannoy (premier envoi). — Ambulant Ouest belge, Tournai	6 h. 45 soir.	9 h. 20 soir.				

NOTA. La troisième distribution n'a pas lieu les dimanches et jours fériés.

Approuvé :
L'inspecteur du département du Nord,
Signé : CHAPUIS.

Le directeur des Postes,
Signé : VAVASSEUR.